



5 JUIN ET 6 JUIN 2018

Noblesses en exil

Les migrations nobiliaires entre la France, l'Empire et l'Europe centrale (XV^e - XIX^e siècle)

SALLE PIERRE BELON

7^{ème} colloque international d'histoire de la Fondation d'Arenberg

Ce colloque international, qui traite sur le temps long d'un sujet encore peu connu, rassemblera parmi les meilleurs spécialistes de la noblesse européenne.

Contact : Chloe.Rousseau@univ-lemans.fr



Communication: Le Mans Université, crédits photo: La Cour d'Éducation de Bordeaux pour le Centre de Recherche d'histoire de la noblesse (2018) de Hugo Vogel - Musée protestant de La Rochelle

La « crise des migrants » a replacé les migrations internationales au cœur de l'actualité européenne. Ce type de phénomène spectaculaire, qui a pu être comparé au déplacement des populations allemandes en 1945 ou au rapatriement des Français d'Algérie en 1962, traduit au plan démographique des ruptures géopolitiques majeures. À l'époque moderne, certaines crises politiques ou religieuses ont déclenché de la même façon des migrations de groupes spécifiques sur des périodes brèves. Mais il s'est également produit, dès cette époque, des migrations plus diffuses, qui se sont étendues sur une longue durée et qui n'ont touché que certaines catégories de la population : par exemple l'émigration des Castillans vers le Nouveau Monde au XVI^e siècle, l'immigration des travailleurs italiens, maçons ou autres stucateurs, qui ont disséminé les façades baroques dans toute l'Europe Centrale, ou bien l'attrait des villes portuaires sur leur hinterland.

Les migrations nobiliaires de l'époque moderne appartiennent à cette dernière catégorie. Comparés à d'autres groupes sociaux, les nobles avaient davantage de moyens et de raisons d'émigrer. Malgré son attachement à la terre de ses ancêtres, le second ordre se caractérisait aussi par une certaine instabilité géographique et par son indéniable goût de l'aventure qui faisait partie intégrante de ses valeurs. Les nobles qui résidaient dans les provinces frontalières pouvaient être attirés par un ailleurs qui leur était relativement proche et familier. Certaines familles, parmi les plus puissantes, se caractérisaient par une envergure européenne, cosmopolite, qui leur permettait de s'affranchir plus facilement des frontières et de faire carrière – successivement ou simultanément – dans des pays différents.

La France moderne était, pour trois raisons essentielles, particulièrement touchée par ce phénomène. En premier lieu, la dilatation du territoire au cours de la période moderne entraîna différentes formes de migration transfrontalière que l'on observe, par exemple, en Flandre, en Franche-Comté, en Alsace ou en Lorraine. La seconde raison tient à l'attractivité des carrières dans l'administration ou l'armée du roi de France : elles étaient nombreuses et favorisaient une abondante immigration de service en provenance des pays étrangers. Enfin, les conflits religieux des XVI^e-XVII^e siècles et la législation restrictive à l'égard de la minorité réformée contribuèrent à nourrir l'émigration confessionnelle en direction des pays voisins.

Nous avons souhaité que ce colloque soit principalement consacré aux migrations nobiliaires entre la France, l'Empire et l'Europe centrale, tout en l'ouvrant à de fructueuses comparaisons avec d'autres espaces. Les flux y ont été, en effet, à la fois intenses et étroitement liés à la géopolitique européenne. Dès le dernier quart du XV^e siècle, la disparition de la cour de Bourgogne a produit un effet notable sur les carrières des nobles néerlandais et rhénans, qui ont été conduits à tourner leurs regards vers l'Empereur ou l'Espagne, mais aussi la France. Par la suite, la Réforme a établi un réseau international protestant qui réunissait surtout des composantes françaises, néerlandaises et germaniques. Pendant toute l'époque moderne, de nombreux officiers d'origine allemande, polonaise, suédoise voire autrichienne ou tchèque ont combattu dans les troupes royales et se sont installés en France. Inversement, deux événements marquants ont provoqué l'émigration d'une partie de la noblesse française vers l'Empire et, plus largement, vers l'Europe centrale, de la Hongrie à la Baltique : d'abord la Révocation de l'édit de Nantes, puis, à plus grande échelle, la Révolution. Parmi ces familles, bon nombre d'entre elles sont revenues par la suite, mais certaines sont demeurées et y ont fait souche. À l'époque napoléonienne, la mise en place de l'administration impériale sur une large partie de ces territoires a également attiré des nobles français sur des postes à l'étranger, et les a parfois conduits à s'établir dans leur pays d'accueil. Notre réflexion nous conduira ainsi jusqu'au milieu du XIX^e siècle, ce qui permettra d'évaluer l'impact du « Printemps des Peuples » et de sa répression sur ces flux migratoires.

Identités

13 h 30 – Martin Wrede (Université Grenoble Alpes, France)

Une terre d'opportunités ? Quand des princes du Saint-Empire se rendent en France (XVII-XVIII^e s.).

13 h 55 – Agnieszka Jakuboszczak (Université Adam-Mickiewicz de Poznan, Pologne) et Stanislas Roszak (Université Nicolas Copernic de Torun, Pologne)

La comtesse Schwerin et Saloméa Pilsztynowa - deux cas d'adaptation culturelle en exil au XVIII^e siècle.

14 h 20 – Discussion

14 h 40 – Pause

14 h 50 – Michel Figeac (Université Bordeaux Montaigne, France)

Xavier Branicki ou la construction d'une identité entre France et Pologne (1816-1879).

15 h 15 – Igor Kraszewski (Université Adam-Mickiewicz de Poznan, Pologne)

Une identité nationale ou sociale – formation d'identité en exil. Les Zamoyksi de Kórnik au tournant des XIX^e et XX^e siècles.

15 h 40 – Discussion

16 h 20 – Pause

16 h 30 – Conclusions (Laurent Bourquin et Olivier Chaline)

Mercredi 6 juin 2018

Intégration

9 h 00 – Bertrand Goujon (Université de Reims Champagne-Ardenne)

Émigration ou (ré)implantation ? Les princes et ducs d'Arenberg dans les États des Habsbourg à la charnière des XVIII^e et XIX^e siècles ».

9 h 25 – Jaroslaw Dumanowski (Université Nicolas Copernic de Torun, Pologne)

Les Baluze en Pologne. Migration et statut nobiliaire à la cour française en Pologne dans la seconde moitié du XVII^e siècle.

9 h 50 – Nicolas Le Roux (Université Paris 13, France)

Jean Stuart, duc d'Albany, régent d'Écosse en exil en France.

10 h 15 – Discussion

10 h 40 – Pause

11 h 00 – Laurent Bourquin (Le Mans Université, France)

Les nobles d'origine lorraine en Champagne : itinéraires socio-politiques d'une aristocratie transfrontalière (XV^e-XVII^e siècles).

11 h 25 – Ferenc Toth (Centre de Recherches en Sciences humaines de l'Académie des Sciences, Hongrie)

L'immigration nobiliaire hongroise en France au XVIII^e siècle. Bilan et perspectives de recherche, questions méthodologiques.

11 h 50 – Discussion

12 h 15 – Déjeuner

Notre réflexion s'organisera selon trois axes complémentaires : les motivations des migrants, les modalités de leurs déplacements et, enfin, leur degré d'intégration.

Bien sûr, l'époque moderne a été marquée par des exils forcés – par exemple les réfugiés huguenots qui ont fui les persécutions religieuses. Mais il existe aussi des migrations plus paisibles et moins visibles d'individus traversant les frontières pour des raisons personnelles – alliances matrimoniales, héritage ou appauvrissement. Enfin, certaines migrations s'inscrivent dans le déroulement d'une carrière, soit à l'armée, soit dans l'administration, soit à la cour : il s'agit alors de questionner l'ambition des nobles, et de comprendre pourquoi ils font un tel choix.

Par-delà les motivations, nous souhaitons étudier les modalités concrètes des déplacements, à la fois matérielles, sociales et politiques. Ainsi, le soutien d'un réseau international est souvent décisif, à la fois pour voyager et pouvoir être accueilli dans de bonnes conditions en terre étrangère. Il peut tout aussi bien s'agir d'un simple réseau familial, voire d'un parent déjà installé et qui a réussi. La migration des réformés français après la Révocation de 1685 était un acte profondément subversif, interdit par la législation, qui mettait explicitement en cause l'autorité monarchique. Pourquoi choisirent-ils de franchir le pas malgré les peines encourues ? La migration ne peut-elle ici s'interpréter comme le terme d'un processus d'engagement à la fois religieux et politique ?

Enfin, une place importante sera consacrée à l'intégration des individus dans leur nouvel environnement et aux relations qu'ils peuvent maintenir, malgré l'exil, avec leur pays d'origine : des biens fonciers que l'on gère à distance, des liens matrimoniaux que l'on continue à tisser de génération en génération, une culture commune que l'on conserve et que l'on perpétue en dépit de l'éloignement, une conscience de soi qui évolue plus ou moins rapidement au contact de la terre d'accueil. Les échecs seront également pris en compte : pourquoi certains ont-ils décidé de revenir dans leur pays d'origine, après une tentative d'exil ratée ? Peut-on déceler chez eux de la nostalgie, du regret, de la déception ?...

Organisation :

Laurent Bourquin (Le Mans Université)

Olivier Chaline (Université Paris Sorbonne)

Michel Figeac (Université Bordeaux Montaigne)

Martin Wrede (Université Grenoble Alpes)

Mardi 5 juin 2018

9 h 00 – Ouverture (S.A.S. le duc Léopold d'Arenberg)

9 h 10 – Introduction (Michel Figeac et Martin Wrede)

Itinéraires

9 h 25 – Céline Borello (Le Mans Université, France)

*L'exil religieux entre contraintes communautaires et choix individuels.
Quelques itinéraires de la noblesse huguenote (XVII^e-XVIII^e siècles)*

9 h 50 – Vaclav Buzek (Université de Bohême du Sud, République Tchèque)

La mort d'Hannibal de Schomberg, comte de Nanteuil, à Prague en 1604

10 h 15 – Olivler Chaline et Margaret Longueval Buquoy (Université Paris 4 Sorbonne, France)

L'exil et la rupture : Des Picot de Peccaduc aux barons von Herzogenberg.

10 h 40 – Discussion

11 h 00 – Pause

11 h 20 – Christian Kühner (Université de Fribourg-en-Brisgau, Allemagne)

Deux princes face à l'exil : le Grand Condé et le prince de Tarente.

11 h 45 – Anne Motta (Université de Lorraine, France)

L'expérience de l'exil des nobles lorrains au XVII^e siècle : marginalité ou opportunité ?

12 h 10 – Discussion

12 h 30 - 13 h 30 Déjeuner

13 h 45 – Sébastien Schick (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, France)

L'exil nobiliaire et la diplomatie : de l'intérêt d'exiler ses nobles au cours de la seconde modernité (France, Saint-Empire).

14 h 10 – Matthieu Magne (Université Toulouse Jean Jaurès, France)

Entre l'exil et la villégiature : regards sur l'émigration nobiliaire dans une maison princière de Bohême au temps des révolutions.

14 h 45 – Discussion

15 h 00 – Pause

Carrefours

15 h 20 – Luc Duerloo (Université d'Anvers, Belgique)

La Cour de Bruxelles au début du XVII^e siècle. L'auberge de nobles en exil ?

15 h 45 – Eric Hassler (Université de Strasbourg, France)

Stratégies matrimoniales et tentatives d'ancrage à la cour de Vienne (1650-1800).

16 h 10 – Discussion

16 h 30 – Pause

16 h 45 – Caroline Le Mao (Université Bordeaux Montaigne, France)

Exil huguenot et armée : les enjeux de la mobilité nobiliaire au prisme de la guerre de la Ligue d'Augsbourg (1688-1697).

17 h 10 – Aurélien Ruellet (Le Mans Université, France)

Les royalistes anglais dans le Paris de Mazarin.

17 h 35 – Discussion